



**Mission SAPANG**  
**[Philippines]**

**Sarah BASSOT**  
Sage-femme

Pour toute question concernant votre soutien,  
Guillemette BLUSSEAU Chargée du parrainage  
Tel : +33 (0)1 58 10 74 96 • Mail : [gblusseau@fidesco.fr](mailto:gblusseau@fidesco.fr)

**FIDESCO** • 91 bd Auguste Blanqui • 75013 Paris • France

Pour découvrir toutes nos missions :  
[www.fidesco.fr](http://www.fidesco.fr)

**Nous aider** : [www.fidesco.fr/bassot2020](http://www.fidesco.fr/bassot2020)

**Adresse :**  
San Damiano Library  
Baranguay Sapang  
Talim Island  
Binangonan RIZAL 1940

**Courriel :** [sarahbassot@hotmail.com](mailto:sarahbassot@hotmail.com)

**Téléphone :** +63 955 294 4743

**Date :** 12 septembre 2021

## RAPPORT de MISSION • N° 3 •



*Chère famille,  
Chers parrains,  
Chers amis,*

## Dimanche matin... infos minutes

Chaque jour apporte de nouvelles surprises, nouvelles découvertes dans la mission. Ce dimanche matin, avec les boys nous avons découvert ou redécouvert les saveurs uniques du **café italien** ! on aurait pu se croire en concours de grimaces avec certains plus habitués à la recette philippine du café : 50% de crème de lait en poudre, 45% de sucre et ... le reste de café 😊 ! Cadeau d'anciens volontaires, la cafetière italienne trône joyeusement dans la cuisine en bambou de Santa Clara.

Boostés, nous avons pu partir en procession dans le jardin pour un enterrement un peu particulier... **l'enterrement des tests covid** ! Avec un sentiment de retour en enfance lorsqu'une file de cousins accompagnait oisillons, souris ou hérissons sous une montagne de fleurs. Bon le covid est moins bucolique mais ce fut bien drôle ! une pelle, une fleur, un discours, un seau de terre, et nous voilà prêt pour

une nouvelle semaine à la clinique !



Pour finir les nouvelles du dimanche, Romalyn (que je vous avais présentée dans mon dernier rapport) nous a rejoints après 2 mois passés dans sa famille. C'est beau de voir la joie de chaque jeune de San Damiano Community pour le **retour de cette petite sœur** qui vit à Bukid depuis près de 6 ans ! C'est vraiment **une famille**.

Shooting photo avec Romalyn

## Vivre chaque jour de mission

Dans les premiers mois de mission, chaque jour est étonnant, tout est nouveau, on vit un **temps particulier où tout est découverte**. Et dans ce pays, dans ce cadre si différent de la vie parisienne, j'avais l'impression d'être toujours dans ce sentiment **d'émerveillement et d'étonnement** devant la beauté de la création qui nous entoure, devant le sourire des philippins, leur courage pour avancer dans la vie, nourrir leur famille ou faire des études. Mais après plusieurs mois, je me suis rendue compte que finalement, même ici, je commence à rentrer dans un **routine** que je connais et peux prévoir... le cours de chant du lundi soir, le mardi avec une foule de patients après le week-end, le déjeuner préparé mardi par kuya Adrian, mercredi par Timothy ...

Ce moment fut **et une grâce, et un défi**.

Grâce ... d'être plus **familière avec ce lieu de vie, avec les jeunes**, ... de savoir dans quel sari-sari store je peux trouver du pain, un savon ou des bananes ... **de connaître** peu à peu les prénoms de ceux que je croise le matin dans la rue ... de commencer à démêler les liens familiaux car très peu de famille quittent le

village ; résultat tous sont cousins, oncle, neveux d'un scholar, d'un voisin...

Grâce aussi dans le travail à la clinic de commencer à mieux connaître les pathologies, **travailler en équipe** avec ate Ella, comprendre peu à peu les explications en tagalog des patients... La clinic est un vrai cadeau pour moi dans l'apprentissage du tagalog car selon l'adage : « **enseigner c'est répéter** », et finalement si chaque personne est unique, les symptômes sont souvent les mêmes ! consciencieusement répétés au fil de la journée par chaque patient.



Et un défi... **défi de refuser de vivre la journée comme une routine.** Cet émerveillement qui m'a été donné par un cadre magnifique, j'ai la mission de le **rechoisir chaque matin.** Le matin, nous nous retrouvons avec Thérèse pour un temps de prière. C'est là, à l'écoute de l'Évangile, que je demande au Christ de dilater mon cœur, d'éclairer mon regard pour que je puisse **Aimer, Contempler, et Servir ceux que je suis appelée à rencontrer.**

## L'arrivée de Viktorija ou la fin du café... 😊

Depuis plusieurs mois nous attendions et prions pour l'arrivée de Viktorija à Sapang! comme pour Thérèse et moi, les démarches administratives, les attentes d'autorisation ont permis de faire mûrir patience et persévérance dans les cœurs. Et mi-août, notre **troisième volontaire s'est posée sur le sol philippin!** Alléluia!



Viktorija est laïque consacrée de la communauté de Tibériade. Elle est revenue à Sapang comme chez elle, ayant déjà fait plusieurs années de mission ici. En tant que **médecin, grande sœur et amie,** elle a proposé que le café soit interdit pour tous à bukid après 17 heures! Le café est en

effet une boisson nationale même pour les enfants car le mélange de café/crème en poudre est moins cher que le lait! Donc ... on essaye d'adopter les coutumes chinoises ou anglaises et de boire du thé 😊. Pour l'instant tout le monde survit!

## Astérix face à la légion covidum

Une nouvelle aventure à la clinique : le covid !

Cela fait un an qu'il est omniprésent dans le monde et dans nos vies me diriez-vous ... Mais non ! car jusqu'à août, l'île de Talim était bien protégée

Nous sommes en 2021 après Jésus-Christ. Le monde entier est terrifié par un mauvais virus... Le monde entier ? Non ! car une île peuplée d'irréductibles philippins résiste à l'envahisseur. Et la vie n'est pas facile pour les garnisons covidum, masqum, et bananum qui tentent depuis 2 ans de prendre le bateau direction Talim !

Apprenant qu'un médecin arrivait, la **division covidum deltanum**, conseillée par un stratège inconnu, a franchi le blocus ! et **s'infiltrer désormais partout**, dans chaque famille.

Réalité pas facile car ayant de nombreuses comorbidités, plusieurs personnes de Sapang et des villages voisins sont **morts très rapidement**. Les hôpitaux n'ayant plus de place, acceptent que les patients qui ont de grandes difficultés à



respirer. Et la plupart du temps la famille doit trouver un lit et les **patients sont installés dehors avec oxygène et perfusion sous des tentes**.

Ate Gemma, une maman de 40 ans, notre voisine à Sapang, est ainsi rester **2 jours devant l'hôpital** alors qu'elle serait plus à sa place en service de soins intensifs. Et avant de l'envoyer aux urgences, quand on lui demandait comment elle se sentait, toujours elle répondait « **Mabuti** » (très bien) avec un **sourire**. C'est une vraie école de vie pour moi qui bonne française, râle si facilement.

Ceux qui restent à Sapang avec des symptômes importants sont

alors en quarantaine. Mais c'est une décision dure pour toute la famille car c'est grâce au travail quotidien qu'ils se nourrissent. Le village organise une aide alimentaire. Et le **courage et la force incroyable des philippins pour vivre** font vraiment des miracles dans des situations médicales improbables. Le Seigneur est vraiment le premier médecin dans nos vies et en particulier des plus pauvres et nous sommes là pour l'aider.

Dans la clinique, nous avons dû repenser l'organisation, l'accueil des patients.

Un **espace « vert »** pour les maladies chroniques, les blessures, ... Et pour les **patients « rouges »** avec de la fièvre, des difficultés à respirer... le **jardin et la cuisine ont été transformés en lieu d'attente et de consultations.**

Viktorija est arrivée avec des blouses de protection pour le staff. Réexpliquer comment porter un masque, se laver les mains pour se protéger ... c'est chose faite pour la clinique mais pas gagnée pour le village ! la technique étant de remonter **son t-shirt sur le bout de son nez** quand ils croisent un barangay police ou pour rentrer dans la clinic acheter des médicaments.

Ces changements sont importants pour se protéger, pouvoir continuer les consultations, et **essayer de rassurer, d'apporter la paix** et des solutions concrètes là où les médias transmettent un message de peur.

## Une chasse au trésor...

Deux fois ces trois derniers mois nous sommes partis à la **chasse au trésor** avec ate Ella et ate Elang ! Pour la chasse au trésor, le départ se fait à 4h30 de Sapang. Après un trajet en tricycles avec quelques *Je vous salue Marie* pour essayer de compenser la vitesse du conducteur dans des descentes glissantes improbables, un bateau nous emmène vers la ville. **Longer l'île au petit matin**, contempler cette montagne au pieds de laquelle on vit, les bateaux de pêcheurs dans le lever de soleil ... c'est un **trajet qui emplit l'âme de paix et beauté !**

Et c'est ensuite la **chasse aux ... médicaments !** dans Bambang, quartier-pharmacie des Philippines. Toutes les boutiques vendent du matériel médical, des médicaments... mais pas toujours celui qu'on cherche. Et aujourd'hui avec le nouveau pic de covid, les médicaments nécessaires sont **en rupture de stock**. On fait donc de pharmacie en pharmacie une vraie chasse aux antibiotiques ! Le médecin responsable de notre région décrivait à Viktorija la situation : plus de place dans les hôpitaux, plus de médicaments et que la seule solution est

d'accepter la situation. Mais ensemble, avec le staff, avec votre soutien, on va essayer de tout faire pour protéger les familles de Talim.

La semaine prochaine nous allons chercher un **concentrateur d'oxygène** pour remplir les tanks d'oxygène et soutenir les patients qui ne trouvent pas de place à l'hôpital.

Je confie à vos prières notre chasse au trésor !



## Les trésors de Sapang

« **Quand l'enfant vient la joie arrive et nous éclaire.** » Je ne peux que répéter ces mots de Victor Hugo en pensant aux enfants de Sapang. Le **sourire, les étincelles dans le regard** des enfants reflètent la **pureté de leur âme** et éclairent incroyablement. Et **dans la pauvreté, leur éclat est peut-être plus marquant encore**, apportant une lumière mystérieuse et belle dans les ruelles, dans leurs maisons, dans les bras de leurs parents. Et joyeusement ils viennent jusqu'à nous. Un matin une procession d'enfants est arrivée jusqu'à la maison avec deux sachets de *Miracle fruits*. Quelle est la vertu miraculeuse de ces fruits ?

Découvrir la **richesse du cœur** de ces enfants qui ont souvent moins de deux repas chaque jour et qui me reproposent toujours un autre fruit. **Les éclats de rire** de chacun qui venait me montrer les blessures de guerre et se réjouissait de mon air inquiet (car les miracles fruits ont un jus qui colore magnifiquement en rouge) ! puis les garçons sont partis à l'assaut du toit de la maison et armés d'une machette presque aussi grande qu'eux, ils ont élagué en quelques minutes les branches qui commençaient à recouvrir la maison ! c'était une belle équipe, une belle après-midi de jeux, de joie, de vie partagée avec les enfants.



## La fiesta... les fiestas

Chaque village se prépare pendant plusieurs jours pour sa fiesta, journée fériée pour le village qui a lieu le jour de la fête du saint patron de la paroisse. Au mois de juillet, le village de Janosa s'est donc préparé pendant plusieurs jours pour la

fête de saint Dominique. Une neuvaine de messe nous préparait déjà à la fête avec l'église et **les rues pavoisées**, des groupes de danseurs ayant préparés chaque jour de nouvelles chorégraphies ...le jour J toutes les familles du village préparent un festin, prêt pour **accueillir tous les visiteurs**. Chacun peut entrer dans une maison pour partager une assiette toute la journée. Hanna qui vit avec nous à bukid nous a tous invités après la messe.



Les philippins aiment **se réjouir ensemble, faire la fête !**

Les anniversaires sont un moment important pour eux. On a fêté début septembre les **anniversaires de deux jeunes : Timothy et Ken**. C'est beau de voir comme chacun a à cœur que la fête soit joyeuse et préparée pour l' élu du jour. Les plus grands trouvent une glace, et un t-shirt souvent comme cadeau, on fait un gâteau dans le mini four des volontaires, kuya Adrian offre deux de ses poulets, et des jeux s'organisent avec tous les défis possibles entre attraper une grenouille, goûter un chili, faire une danse TikTok, ou se retrouver sous une douche de farine ou œuf...

## Salamat sa Diyos !



Dans la prière du soir qui réunit tous les jeunes de Bukid, on vit un temps de remerciement. Cette prière ouvre le cœur à la **reconnaissance** et à l'**action de grâce**. Et tous les jours, les jeunes remercient **pour la nourriture** reçue, remercient **pour leurs sponsors**, remercient **pour la force** reçue de Dieu pour avancer dans la vie. De tout mon cœur, **je m'unis à leurs prières**, je rends grâce pour votre soutien dans cette mission.

Priez, s'il vous plait, pour que je sois instrument d'Amour, instrument de Paix, instrument du Seigneur dans la mission.  
**Soyez béni !**

Je vous embrasse de tout mon cœur,

Sarah

### Le coup d'pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent pour des **projets de développement auprès des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, construction...

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles,...), **Fidesco s'appuie à 80% sur la générosité de donateurs.**

#### **Je vous propose de partager ma mission en me parrainant !**

Comment ? Soutenez Fidesco soit par un don ponctuel, soit par un parrainage, c'est-à-dire un don de 15 euros (ou plus) par mois (ou 375€ de manière ponctuelle) ; et **66% de votre don est déductible des impôts !**

Je m'engage à envoyer à mes parrains **mon rapport de mission tous les trois mois** pour partager avec vous mon quotidien et l'avancée de mes projets.

Si vous avez des questions concernant votre soutien, n'hésitez pas à joindre :  
Guillemette LINDEMANN au +33 (0)1 58 10 74 96 ou par mail : [glindemann@fidesco.fr](mailto:glindemann@fidesco.fr)